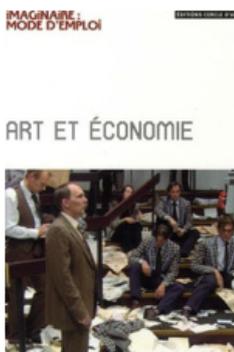


Fiche pédagogique #5

Art contemporain et économie

L'art s'intéresse à l'économie autant que l'économie s'intéresse à l'art. Toutefois, plus que d'économie de l'art (le marché), il sera question ici de la manière dont les artistes, au cours de ces trente dernières années, se sont approprié la réalité économique. Comment se fait-il, en effet, qu'ils soient si nombreux à représenter cette activité par le moyen de la photographie, de la vidéo, de la peinture et de la sculpture mêmes, de l'installation également ?



D'où vient ce désir des artistes de fonder des entreprises, fictives ou bien réelles ; de mimer à leur manière, critique ou amusée, cet aspect central de l'activité humaine ? Si l'art se fonde sur la propension toute spécifique à lire, à comprendre et à donner à voir ce monde que nous partageons pour le meilleur et pour le pire, alors l'économie, qui fonde une large part du monde, ne pouvait que se soumettre au questionnement des artistes. Jean-Marc Huitorel publie dans la collection «*Imaginaire : mode d'emploi*» du Cercle d'Art un petit essai sur le rapport de l'art contemporain à l'économie.

Jean-Mars Huitorel,
Art et économie, 2008,
128p.

Orlan

Née le 30 mai 1947 à Saint Etienne (France)

Vit et travaille entre la France et les Etats-Unis.

Elle pratique la peinture, la sculpture, la photographie et la vidéo, et réalise des installations et performances. Elle utilise également les médias numériques et les **biotechnologies**. Avec *Le baiser de l'artiste*, performance réalisée à la Fiac de 1977 où, en échange d'une pièce de 5 francs, elle rend un baiser, elle souligne l'état de la culture comme marchandise tandis que le corps de l'artiste s'expose dans une **réification** (le corps de l'artiste comparé à un tronc d'église). On y voit bien entendu une critique acide du rapport ambigu, fétichiste, qu'entretiennent l'art et l'argent.

Si l'installation reste en tant qu'objet vestige de cette performance, c'est l'économie de service qu'elle évoque. L'utilisation du corps de la femme, fantasmé et marchandisé par les multinationales, va bien au-delà des besoins utilitaires des sociétés humaines.



Orlan, *Le Baiser de l'artiste*, sculpture et piédestal, 1977. Photographies noir et blanc, socle en bois, fleurs, cierges, lettres en plastique, chaise, bande sonore 225,5 x 170 x 70 cm



Claes Oldenburg

Né le 28 janvier 1929 à Stockholm (Suède)

Vit et travaille à New York

Claes Oldenburg, *The Store* (Le magasin), 1961, Affiche (67.4 x 51.6 cm)

Il est connu notamment pour ses installations monumentales, répliques d'objets du quotidien. Il appartient au mouvement artistique du **Pop art**.

The Store, 1961-1962

Pendant deux ans, Oldenburg occupe un petit magasin-atelier-salle d'exposition qui devient le théâtre d'une production calquée sur les rythmes de production et les modes de consommation industriels. Là, il remplit les étagères de vêtements féminins, de chaussures, de hot dogs et d'amburgers grossièrement réalisés en plâtre, en bandes de mousseline et colorés à la peinture brillante. Il est fasciné par le contraste entre les vitrines rutilantes et les détritiques, et ce que ces éléments de la vie urbaine révèlent de désirs, liés à la consommation. Oldenburg tient lui-même le magasin (tout comme Ben Vautier qui, à la même époque, ouvre à Nice son propre magasin). Ces artistes proches de l'esprit **Fluxus** placent ainsi leur pratique d'artiste à un carrefour où se croisent plusieurs catégories artistiques, entre autres, la sculpture et la peinture, mais aussi le théâtre par la mise en scène de l'artiste lui-même. L'artiste devient vendeur de marchandises artistiques conçues et fabriquées dans des « usines » (factory).



Claes Oldenburg, *Two Girls' Dresses* (Les deux robes de filles), 1961, Mousseline trempée dans du plâtre sur un cadre en fil de fer, peinture émaillée (113 x 103.5 x 15.2 cm).

Cette comparaison entre l'art et le commerce est un sujet développé par de nombreux artistes du Pop art américain dans les années 1960, dont Andy Warhol qui disait:

« *La commercialisation de l'art est l'étape qui vient après la création. J'ai commencé comme artiste commercial, et je veux terminer comme artiste.* »

Aujourd'hui l'œuvre d'art peut se troquer

A Bruxelles, une manifestation baptisée *Art Truc Troc & Design* rameute chaque année des milliers de personnes en février, dans le palais des Beaux-Arts – Bozar. Plus de 300 oeuvres d'une centaine d'artistes, la plupart émergents, sont présentées. Les vedettes d'*Art Truc Troc* sont autant les oeuvres que les Post-it collés autour, où sont exprimées les offres des éventuels acquéreurs : cours de salsa ou de golf, places de concert, repas dans un restaurant étoilé... La surenchère est aux murs, mais elle est bon enfant.

« *Echangeable contre des services ou des objets, l'oeuvre d'art perd en aura, mais elle gagne en accessibilité.* » Guillaume Durand



L'exposition *Art Truc Troc et Design* se tient au Palais des Beaux-Arts – Bozar, à Bruxelles. Une centaine d'artistes y sont exposés et les offres d'échange sont publiques, notées sur des post-it collés autour de l'oeuvre. Celle-ci devient alors aussi importante que les offres elles-mêmes.

Glossaire

- **performance** : forme d'art apparue dans le courant du XXe siècle, désigne une action accomplie par une ou plusieurs personnes (les artistes, mais également les spectateurs s'ils y sont invités) qui utilise(nt) leur corps et les sens pour s'exprimer.
- **installation** : terme apparaissant dans les années 1970, qui désigne une forme d'art qui peut être rapprochée de la sculpture ou de l'architecture. L'installation est constituée d'un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, conçus ou non par l'artiste. Elle est souvent réalisée pour un espace défini à l'avance, et interagit avec son environnement. Le spectateur peut en faire le tour, et même rentrer à l'intérieur si l'oeuvre s'y prête.
- **biotechnologie** : utilisations d'éléments vivants (végétaux, animaux, micro-organismes) pour la fabrication industrielle de composés biologiques ou chimiques (médicaments, matières premières industrielles) ou pour l'amélioration de la production agricole.
- **réification** : fait de transformer en chose, de réduire à l'état d'objet (un individu, par exemple).
- **Pop art** : mouvement artistique né en Grande Bretagne dans les années 1950, qui doit son nom à Lawrence Alloway, un critique d'art anglais. Il peut être traduit par « art populaire » en français. Il a été créé à l'initiative de l'Indépendant Group, un collectif d'artistes issus d'un milieu social populaire qui s'intéressent aux médias de masse et aux nouvelles technologies. À partir de 1954, l'Angleterre glisse progressivement vers la société de consommation, dont les images vont inspirer les artistes du Pop art. Leurs oeuvres sont majoritairement constituées de collages de publicités, de magazines, d'objets du quotidien... La plus connue, et celle qui marque la naissance du Pop art, est le collage de Richard Hamilton intitulée *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing ?* Andy Warhol est un des artistes les plus célèbres de ce mouvement.
- **Fluxus** : groupe d'artistes fondé au début des années 1960, dont les oeuvres sont influencées par John Cage, Marcel Duchamp et le mouvement Dada. Ils rejettent les institutions et veulent révolutionner le monde de la culture : ils souhaitent abolir le fossé entre l'art et la vie, c'est-à-dire qu'ils considèrent que tout est art. Ils s'expriment à travers toute forme d'art, et placent l'humour et la dérision au centre de leur démarche. Pour les artistes, Fluxus n'est pas un mouvement artistique mais une manière de vivre.

Pour aller plus loin...

- Jeff Koons, *Ballons Dog*, acier inoxydable, 1994-2000.
- Anish Kapoor, *Vantablack*, 2016.

En 2016, l'artiste britannique Anish Kapoor dépose le brevet du Vantablack : ce noir profond inventé par la société Surrey NanoSystem, à usage uniquement militaire absorbe la lumière et rend les objets qu'il recouvre presque invisibles.

Fiche pédagogique réalisée par Sylvie Daval, professeure d'arts plastiques, chargée de mission au 19, Crac de Montbéliard.

CONTACT

Sylvie DAVAL, professeure d'arts plastiques
Lycée Cuvier et Lycée Tillion – Montbéliard
06.08.31.37.73 – sylvie.daval@ac-besancon.fr

CONTACT Le 19, CRAC – Service Médiation

Amélia LETT, chargée des publics
Sarah MENU, médiatrice
03 81 94 13 47 – mediation19crac@gmail.com